



**Météo**  
Belles éclaircies et possibilité d'une ondée. Très doux.



**Qualité de l'air**  
Elle reste bonne (indice 4).

**VITE DIT**

**SCHILTIGHEIM**  
La fête de la bière à l'affiche



L'affiche de la future fête des fûts. PHOTO DNA

La version 2012 de la fête de la bière, qui attire chaque année des milliers de visiteurs à Schiltigheim, bénéficiera cet été d'une nouvelle affiche. Après Tomi Ungerer, c'est un illustrateur schiltikois, Jean-Christophe Raufflet, qui a imaginé ce visuel chargé de traduire la chaude ambiance qui règne sous le chapiteau planté place de l'Hôtel de ville. Du vendredi 3 août au lundi 6 août, la fête battra son plein avec un programme qui change peu, des animations musicales grand public, de la variété internationale, et une journée, le dimanche, consacrée à la Volksmusik, complétée pour la première fois par un marché du terroir. Comme d'habitude, il ne sera pas nécessaire de payer d'entrée pour venir s'amuser dans la cité des brasseurs. Pour marquer la continuation du partenariat initié l'an dernier avec l'office de tourisme de Strasbourg, une surprise de taille sera organisée place Kléber pour marquer l'ouverture de la fête, avant la parade à Schiltigheim.

**LEGISLATIVES**  
**Strasbourg 3 :**  
**Nisand et le Rubicon**

Jacques Fernique, le secrétaire régional d'Europe Ecologie Les Verts (EELV) en Alsace veut (encore) croire que le maire PS de Schiltigheim respectera l'accord PS-EELV qui attribue la 3<sup>e</sup> circonscription du Bas-Rhin à EELV. La formation écologiste y a d'ailleurs investi Andrée Buchmann pour essayer de conquérir le siège d'André Schneider (UMP). « Nisand n'a pas franchi le Rubicon pour l'instant. Si on veut réussir, il faut un large rassemblement, tenir les engagements pris les uns avec les autres et vis-à-vis des électeurs » a affirmé Jacques Fernique, hier en marge d'une conférence de presse. En tout cas, si Raphaël Nisand semble tenté par l'idée de se lancer, il n'a pas encore prononcé « Alea iacta est ».

**CERCLE TAFFEL**  
**Cérémonie devant l'institut d'anatomie**

Dimanche 29 avril, jour du « Souvenir des déportés », le cercle Menachem Taffel organise, à 10 h, devant l'institut d'anatomie normale à l'hôpital civil, une cérémonie en mémoire des victimes des expérimentations conduites par les nazis à la Reichsuniversität dans Strasbourg occupée. À noter : les cérémonies officielles se déroulent comme à l'accoutumée à midi.

**STRASBOURG** Profession: détective privé

# De l'autre côté du miroir

C'est la première femme détective privé installée à Strasbourg. En changeant de métier, Christine Cuzon est également passée dans une autre dimension. Portrait d'une battante.

Elle a tout laissé tomber. Par passion, parce qu'une petite voix intérieure lui disait de franchir le pas. Agent d'assurances durant dix ans, Christine Cuzon est retournée sur les bancs de l'école pour apprendre son nouveau métier : détective privé. « J'ai toujours ressenti ça en moi, je crois même que j'en rêvais depuis l'adolescence. Voici quelques années, j'ai effectué une longue recherche généalogique concernant un membre de ma famille. Et ce travail de foumi a conforté mon choix », explique la jeune femme. Après avoir réussi le concours d'entrée, Christine Cuzon s'inscrit donc à l'IFAR (Institut de formation des agents de recherches privés) de Montpellier.

**« Lâchée dans la nature, je me suis rapidement acclimatée à la réalité du terrain »**

Deux ans de formation, un diplôme, un agrément de la préfecture et voilà Miss détective opérationnelle pour lancer son agence Est Investigations à Strasbourg. Auparavant, elle a effectué un stage de quatre mois à Paris dans l'un des plus anciens cabinets de la profession. « Lâchée dans la nature, j'ai fait

**LE CHIFFRE**

**1 500**

Il s'agit du nombre de détectives privés actuellement en exercice en France. Ils ne sont pas armés, n'ont pas accès aux écouteurs téléphoniques et s'assurent que les missions sont « légales, morales et légitimes. »



Un tel travail nécessite une disponibilité sans faille. PHOTOS DNA - FIONA CHRISTMANN

très vite connaissance avec la réalité du terrain », sourit-elle. Pour preuve, la filature d'une future mariée à la demande de son promis. Mais la jeune femme d'origine russe se sent épiée par sa belle famille. « Elle utilisait des lunettes, comme la lumière allumée pour faire croire à sa présence dans l'appartement. » D'où une surveillance parfois rock'n'roll. « Un soir à 22 h, j'allais décrocher lorsqu'elle est sortie de chez elle accompagnée d'un homme. Il m'a fallu regarder ma voiture à l'arrière et sortir en vitesse. S'ils avaient pris le métro, c'était mort. Je me suis alors concentré sur les restaurants aux alentours pour les retrouver

devant une assiette de moules frites... » Quant à l'homme, il s'agissait de son meilleur ami et l'enquête privée a permis d'établir que la jeune femme était au final « parfaitement clean. » Si la moitié des affaires concerne encore des faits d'adultère, les détectives privés demeurent également de plus en plus sollicités par les employeurs (arrêt maladie, concurrence déloyale, travail dissimulé). Autres rayons d'activités : la recherche de personnes disparues (succession, héritage, conflit familial) ou bien encore des fraudes (assurance, sécurité sociale), mais aussi des affaires de garde d'enfants, de non-versement de pension alimen-

taire. Outre une disponibilité sans faille, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, cette profession, loin des clichés de roman ou de cinéma, requiert des qualités d'adaptabilité, de ténacité, de discrétion, d'intuition, de patience, mais également d'écoute auprès du client.

**« Il faut toujours avoir en tête un plan B, si on se fait repérer »**

Le tout doublé d'une bonne condition physique et d'hygiène de vie. Loïn de Philip Marlowe, ce privé bagarreur, fripé, imbibé et cynique immortalisé à l'écran par le formidable Humphrey Bogart.

« Il faut toujours avoir un plan B ou un scénario en tête, si jamais on se fait repérer », précise Christine Cuzon, dont le « record » reste une planque de 7 h à minuit à l'intérieur de sa voiture, sans que la personne suivie ne « quitte une seule fois son logement. » Mais quand on aime, on ne compte pas, n'est-ce pas ?

« Exercer ce métier, c'est vivre une seconde vie, entrer dans la peau d'une autre. Mais il s'agit surtout d'une aventure humaine fabuleuse. Pour les gens, nous sommes souvent leur dernière chance... »

PATRICK SCHWERTZ

» Agence Est Investigations ([www.est-investigations.fr](http://www.est-investigations.fr)). ☎06 21 19 15 98

**LA PHRASE**

**« Aucun dossier ne ressemble à un autre. Tout est à chaque fois différent: le comportement, les personnes et le contexte. Vouloir se calquer sur d'autres affaires, c'est tomber dans le piège. »**

CHRISTINE CUZON, DÉTECTIVE PRIVÉ



Pour pouvoir exercer, une formation de deux ans est nécessaire, ainsi qu'un diplôme et l'agrément de la préfecture.

**UNE PROFESSION TRÈS ENCADRÉE**

La profession de détective privé (on les appelle aussi des agents de recherches privés) est encadrée et surveillée. Depuis le 23 décembre 2011, le Conseil national des activités privées de sécurité (CNAPS) a en effet été officiellement créé. Cette haute autorité est chargée de réglementer et de moraliser les agences de détective. Doté d'un budget de 13,8 millions d'euros et composé de 240 agents, le CNAPS devrait exercer une mission de police administrative (délivrance, suspension, retrait des titres, agréments, autorisations et cartes professionnelles), de contrôle, de discipline, mais aussi de conseil et d'assistance à une profession assujettie à une « obligation de moyen, mais pas de résultat. » Question budget, le coût d'une affaire familiale est de l'ordre de 1 500 €, selon les paramètres, tandis que la durée moyenne d'une enquête privée s'étend sur trois semaines. Et les détectives d'aujourd'hui ont changé de calibre : internet, jumelles, appareil photo numérique, smartphone font partie de la panoplie. Quant au déguisement, il est passé de mode, même si Christine Cuzon reconnaît s'être déjà habillée en « clodo » pour les besoins d'une enquête privée à Montpellier.